Mc 10,35-45

Aux v.32-34, les disciples sont effrayés sur la route de Jérusalem et Jésus leur annonce sa passion, une troisième fois. La ‘démarche’ (*pros-poreuomai*) des fils de Zébédée souligne combien ce chemin de Jésus peut être difficile à comprendre et à accepter même par les disciples les plus proches. La conclusion (43-45) invite à prendre aussi la voie du service et donne sens à la passion-résurrection.

Un verbe qui marque fort tout ce passage est « **vouloir** » (*thélô*). Dès le début, Jacques et Jean disent : « Nous voulons que tu fasses pour nous » (35) et Jésus : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? », auxquels fait écho en finale la double affirmation de Jésus : « Celui qui veut devenir, être » (43.44).

(Par la suite, Jésus dira à Bartimée ; « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », 51.)

L’exigence est de « **donner** » (*didômi*) : « Donne-nous de siéger » (37), à quoi Jésus répond d’abord : « Ce n’est pas à moi à donner » (40) et plus tard, il dit que le Fils de l’homme est venu pour « donner sa vie » (45), à rapprocher d’un composé de ce verbe (*para-didômi*) employé juste avant notre épisode, quand Jésus annonce que le Fils de l’homme « sera livré » (33).

« Siéger dans ta **gloire** » (37) : Mc n’emploie pas souvent ce mot : deux autres fois, à propos de la venue du Fils de l’homme (8,38 ; 13,26). Mais apparemment, les fils de Zébédée n’ont pas compris quelle était la gloire selon Jésus : « Vous ne **savez** pas », dit-il (38), auquel vient en contrepoint : « Vous savez » (42), mais ce qu’ils savent, c’est comment les pouvoirs s’exercent sur la terre !

A noter que la question suivante de Jésus utilise bien le présent : « Pouvez-vous boire la coupe que je bois ou être baptisés du baptême dans lequel je suis plongé ? » (38). De même dans l’annonce : « La coupe que je bois, vous la boirez ; et le baptême dans lequel je suis plongé, vous en serez baptisés » (39). Ceci rejoint ce que Jésus avait déjà affirmé : « Le Fils de l’homme est livré aux mains des hommes » (2e annonce de la passion, Mc 9,31), il est déjà constamment à la merci des hommes.

Notons aussi que le « **nous pouvons** » de Jacques et Jean a une force particulière quand on remarque que ce verbe *dynamai*, tout comme la *dynamis*, peut désigner la ‘puissance’ de Dieu (2,7 ; 12,24…) et celle qui émane de Jésus (traduit souvent ‘miracle’) (5,30 ; 6,2…)

A propos de la **domination** exercée par « les paraissant commander » ( !), deux verbes la soulignent de manière expressive (42) : « *cata-kyrieuô*» : *cata* = de haut en bas, et *kyrios* = seigneur ;

« *cat-exousiazô* » : *cata* = de haut en bas, et *exousia* = autorité, ce qui fait sentir la perversité de ce comportement, puisque l’autorité est normalement ce qui élève, mais que c’est ici affecté d’un préfixe qui dit le contraire et vient comme écraser ! (seul emploi dans les évangiles, avec le parallèle en Mt).

Par opposition, Jésus affirme : **« Il n’en est pas ainsi** parmi vous » (43), sans aucun verbe « devoir » : c’est présenté comme une évidence ! (En nl, on a traduit : *het mag niet*…)

Et cette évidence est marquée d’une sorte de gradation :

- Qui veut devenir grand : sera serviteur, *diaconos*, diacre, de vous (43) ;

- Qui veut être premier : sera esclave, *doulos*, de tous (44).

En parallèle, la mission du Fils de l’homme est elle aussi donnée en deux temps :

- Il est venu non pour être servi, mais pour servir (deux fois *diaconè-*) (45)

- Et donner sa vie en rançon (comme un esclave évalué à prix d’argent) pour beaucoup (la multitude).

(Notons que *lutron*,’rançon’, est de la racine de *luô* et désigne une ‘libération’, ‘manière de libérer’.)

*Christian, le 18/10/2018*